

III

LES DYNAMIQUES DE L'OCCUPATION DU SOL

Produire, consommer, échanger, s'approvisionner

L'artisanat antique durant le Haut-Empire (1^{er}-3^e s.)

Jean-Philippe Chimier
Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT
2007

De nombreux sites gallo-romains ont livré des indices de production artisanale et permettent d'élaborer une première cartographie des ateliers de production de la cité des Turons (document 1 et carte 1).

Il est difficile de faire la part entre les petites productions proprement artisanales, destinées à la vente, des productions dites domestiques, destinées à l'autoconsommation. Ce dernier type de sites existe, notamment dans le monde rural. Les établissements ruraux fouillés ont livré des pesons de métier à tisser et des scories de fer attestant des forges. Ces témoins ne correspondent sans doute pas à des ateliers importants mais à des productions destinées aux besoins de l'établissement, ou à l'entretien de l'outillage dans le cas des forges (CHIMIER 1999).

Les sites artisanaux proprement dits se répartissent inégalement à travers la cité des Turons. Le monde rural et les agglomérations se distinguent en effet par la nature des ateliers et de leur production. La céramique et la métallurgie du fer sont deux productions pour partie rurales. Les sites de production de terre cuite, essentiellement la poterie, ont été reconnus tant en milieu rural qu'en contexte urbain dans la cité des Turons. Cependant, les productions rurales sont quelquefois anecdotiques, et de façon générale elles sont moins nombreuses et de plus faible ampleur que les productions urbaines. Quant à la chaîne opératoire de la métallurgie du fer, elle est scindée en deux parties. Sa phase primaire, de l'extraction du minerai à la mise en forme de produits semi-finis (barres...), en passant par la réduction et l'affinage, semble exclusivement être mise en œuvre au sein de sites ruraux. La seconde phase de réalisation des objets (forgeage) peut être réalisée au sein de différents contextes, mais la place des agglomérations semble être la plus importante.

Ainsi, ce sont les agglomérations qui occupent la place principale dans la production romaine au sein de la cité

des Turons : dix sites sont concernés par les activités artisanales. Il s'agit des agglomérations secondaires d'Amboise, Barrou, Chanceaux-sur-Choisille, Chinon, Civray-Francueil, Crouzilles-“ Mougou ”, Luynes, Nouâtre et Thésée-Pouillé auxquelles il faut ajouter le chef-lieu de cité, Tours, qui présentent des productions variées (document 1). Si les productions artisanales sont fréquemment attestées au sein des agglomérations secondaires, leur importance économique est très variable. Certains sites, comme Barrou, ne présentent que quelques vestiges et les productions qui s'y rattachent semblent être de faible importance. En ce qui concerne les productions de céramique, certaines productions semblent réduites, alors que d'autres (Amboise, Crouzilles-“ Mougou ” et Thésée-Pouillé) semblent s'adresser à un marché élargi.

Trois centres de production particuliers et le cas de la ville de Tours*Thésée-Pouillé*

Une vingtaine de fours ont été repérés sur le site, dont une quinzaine ont été fouillés. Les productions de céramique, datées du 2^e s. de n. è., sont diversifiées et la fabrication de terres cuites architecturales et de pesons est probable. Les céramiques sont destinées à un marché régional qui semble correspondre à un axe de diffusion le long des vallées du Cher et de la Loire, surtout vers l'aval (TROMBETTA 1982 ; LATRÉMOIÈRE 1999 ; CADALEN-LESIEUR 2005).

Crouzilles “ Mougou ”

Les ateliers sont regroupés à l'est de l'agglomération, hors de la zone d'habitat. Au moins 25 fours sont reconnus. Les productions sont variées : céramique commune, amphores, mais aussi statuettes et terres

cuites architecturales. Les ateliers semblent avoir fonctionné du milieu du 1^{er} à la fin du 2^e s. de n. è. L'aire de diffusion de ces productions dépasse le marché local et s'étend au moins à la cité et sans doute jusqu'à celle des Cénomans et des Pictons (SCHWEITZ *et al.* 1986 ; FERDIÈRE 1999).

Amboise, l'exemple d'une agglomération aux productions diversifiées

Les fouilles récentes effectuées sur l'*oppidum* attestent une activité de production importante et diversifiée. Deux zones distinctes ont livré des vestiges artisanaux. La première, à l'ouest du site, concerne des productions métallurgiques (fer et bronze), céramiques, tabletterie et textiles et fonctionne durant le 1^{er} s. de n. è. (HERVÉ 1999 ; CHIMIER 2002). La seconde zone se situe plus à l'est. Elle concerne une production de céramique, datée du milieu du 1^{er} au 2^e s. de n. è. (CHAMPAGNE, COUVIN 1996 ; TUFFREAU-LIBRE 2005). En outre, un atelier textile a été reconnu en rive de Loire (FERDIÈRE 1984).

La production d'objets manufacturés à Tours

L'artisanat du bronze, du verre, de la tabletterie, du tissage et peut-être de la céramique est attesté à Tours durant le Haut-Empire (CHIMIER, DUBANT 2002). À l'exception de la première, ces activités ne sont connues que par des déchets de production. Les productions de bronze ont été reconnues lors de plusieurs fouilles proches les unes des autres : il pourrait s'agir d'un seul et même site, peut-être lié au chantier de construction du centre monumental de la ville, dont les thermes. L'atelier a été mis en évidence par la présence de vestiges de fours, de déchets de production et de fragments de moules (CHIMIER, DUBANT 2007). Ainsi, les productions de la capitale de la cité des Turons apparaissent limitées. L'atelier de bronzier, qui constitue le seul élément bien attesté, n'était sans doute pas destiné à la production de biens de consommation.

Les réseaux de diffusion

On peut opposer un réseau artisanal "de proximité", dont les produits sont destinés à une consommation locale, à un réseau de productions ouvertes à un marché plus étendu. Le premier réseau, "de proximité", est attesté à Tours, ainsi que dans les agglomérations secondaires. On y rattache les productions du monde rural, même si une partie d'entre elles relèvent de l'autoconsommation. Les sites de production du second réseau sont localisés au sein des agglomérations secondaires, plus particulièrement de trois sites qui jouent un rôle important dans l'économie de la cité.

Ces agglomérations aux fonctions économiques développées, qui composent le second réseau, ne constituent pas pour autant un groupe homogène. Alors que Thésée et Mougon sont spécialisées dans la production céramique, Amboise présente un artisanat diversifié.

On notera l'absence de sites tels que les grandes officines de production de sigillée qui s'inscrivent dans un troisième type de réseau, caractérisé par un marché encore plus large, interrégional.

Bibliographie

CADALEN-LESIEUR 2005

Cadalen-Lesieur J. - La céramique gallo-romaine sur le site de Thésée-Pouillé (Loir-et-Cher), in : *Actes du congrès de Blois, SFECAG, Blois* : 205-244.

CHAMPAGNE, COUVIN 1996

Champagne F., Couvin F. - Amboise, " *Les Châtelliers* ", *Village Vacances Famille* (37.003.112. AH.), Document Final de Synthèse de sauvetage urgent, consultable au SRA du Centre, Orléans.

CHIMIER 1999

Chimier J.-P. - La place du monde rural dans la répartition des sites de production d'objets manufacturés. L'exemple des cités des Turons et des Bituriges Cubes, in : Polfer H. (dir.) - *Artisanat et productions artisanales en milieu rural dans les provinces du nord-ouest de l'Empire romain*, Monographies Instrumentum, 9, actes du colloque organisé à Erpeldange, Luxembourg (4 et 5 mars 1999), Ed. Monique Mergoïl, Montagnac : 235-252.

CHIMIER 2002

Chimier J.-P. - Les productions artisanales de Tours-Caesarodunum au sein des réseaux économiques de la cité des Turons durant le Haut-Empire, in : Béal J.-C. et Goyon J.-C. (dir.) - *Les artisans dans la ville antique*, Archéologie et Histoire de l'Antiquité, vol. 6, actes du colloque de Lyon, Université Lumière-Lyon 2, Paris : 181-197.

CHIMIER, DUBANT 2002

Chimier J.-P., Dubant D. - L'artisanat gallo-romain à Tours (Indre-et-Loire) durant le Haut-Empire, in : Béal J.-C. et Goyon J.-C. (dir.) - *Les artisans dans la ville antique*, Archéologie et Histoire de l'Antiquité, vol. 6, actes du colloque de Lyon, Université Lumière-Lyon 2, Paris : 173-180.

CHIMIER, DUBANT 2007

Chimier J.-P., Dubant D. - L'artisanat local et la production d'objets manufacturés, in : Galinié H. (dir.) - *Tours antique et médiéval, lieux de vie, temps de la ville*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 30, FERACF, Tours : 343-345.

FERDIÈRE 1984

Ferdière A. - Le travail du textile en région Centre de l'Âge du Fer au Haut Moyen-Âge, *Revue Archéologique du Centre de la France*, 23-2 : 209-275.

FERDIÈRE 1999

Ferdière A. - Crouzilles (Indre-et-Loire). Mougou, in : Bellet H.-E., Cribellier C., Ferdière A., Krausz S. (dir.) - *Agglomérations secondaires antiques en Région Centre (vol. 1)*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 17, FERACF, Tours : 139-144.

HERVÉ 1999

Hervé C. - Amboise, in : Bellet H.-E., Cribellier C., Ferdière A., Krausz S. (dir.) - *Agglomérations secondaires antiques en Région Centre (vol. 1)*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 17, FERACF, Tours : 123-130.

LATREMOLIÈRE 1999

Latremolière E. - Thésée-Pouillé (Loir-et-Cher), in : Bellet H.-E., Cribellier C., Ferdière A., Krausz S. (dir.) - *Agglomérations secondaires antiques en Région Centre (vol.1)*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 17, FERACF, Tours : 179-186.

SCHWEITZ *et al.* 1986

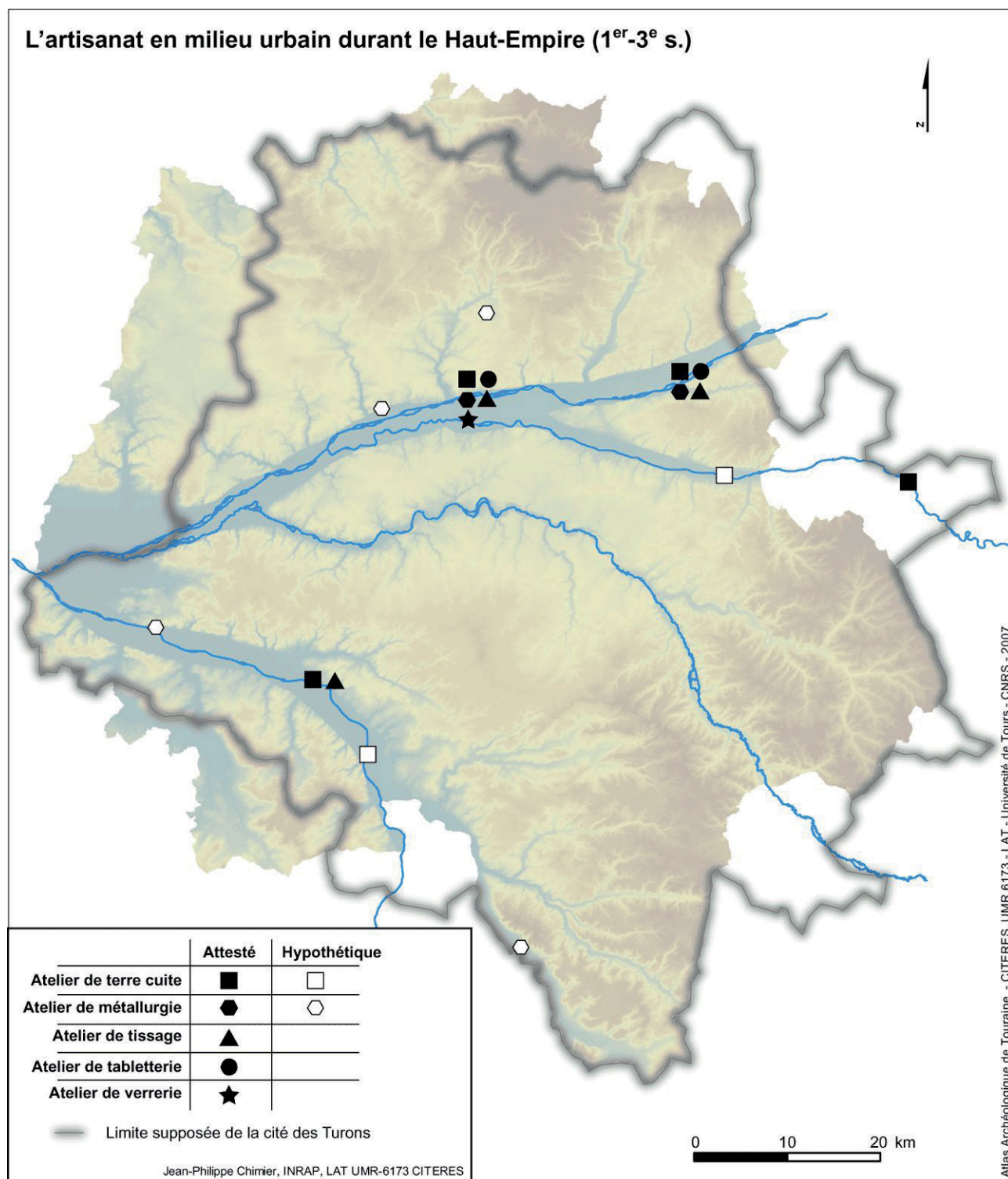
Schweitz D., Toulhier C., Toulhier B., Ferdière A., Fehrnbach X. et Blanc M.-P. - L'atelier de potier de Mougou (Crouzilles, Indre-et-Loire), *Revue Archéologique du Centre de la France*, 25-1 : 37-77.

TROMBETTA 1982

Trombetta P.-J. - Thésée-Pouillé : un centre de production céramique au second siècle de notre ère, in : *Fouilles et méthodes archéologiques en Loir-et-cher, Thésée-la-Romaine et Pouillé*, Catalogue d'exposition au château de Blois (4 décembre 1982 - 20 janvier 1983), Impex, Vineuil : 105-131.

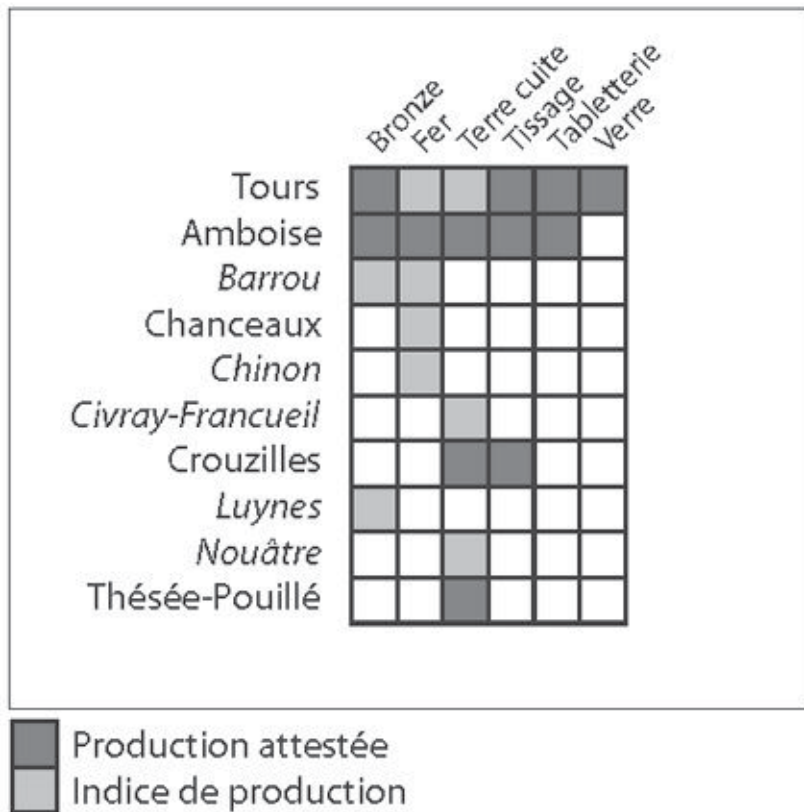
TUFFREAU-LIBRE 2005

Tuffreau-Libre M. - *Céramiques antiques en Val-de-Loire*, catalogue présenté à l'occasion du congrès annuel de la Société française d'étude de la céramique antique en Gaule (SFECAG) (5 au 8 mai 2005), SFECAG - SRA du Centre, Blois.



Carte 1. Neuf agglomérations secondaires antiques, ainsi que le site de Tours, ont livré des vestiges archéologiques témoignant de productions de biens de consommation. Les sites d'Amboise, de Thésée-Pouillé et de "Mougon" à Crouzilles sont des centres artisanaux importants dont les produits sont destinés à un marché élargi. Les productions de céramique de ces deux derniers sites semblent destinées à l'ensemble du territoire de la cité des Turons et sans doute au-delà. Les autres sites de production seraient destinés à alimenter la consommation locale.

L'artisanat en milieu urbain durant le Haut-Empire (1^{er}-3^e s.)



En *italique*, les agglomérations antiques potentielles ou mal documentées.

Document 1.